

Le journal de La Courneuve

regards

Un mauvais plan

Les acteurs
de terrain face
à l'abandon du
rapport Borloo

P. 10-11



N° 498 du jeudi 14 au mercredi 27 juin 2018



Au pied des quartiers

CITOYENNETÉ
À Cesária-Évora,
les femmes élargissent
leur horizon.

P. 8

INAUGURATION
La rue des Usines-
Babcock est ouverte
depuis le 2 juin.

P. 9

CONSERVATOIRE
Le CRR93 monte
l'opéra *Carmen* les
29 juin et 1^{er} juillet.

P. 13

LC' MAG
Le 27 juin, émission
en direct et en
public sur les JO.

P. 16

www.ville-la-courneuve.fr





Les métaux de Jean-Claude Lorenzo

Le 8 juin, le sculpteur Jean-Claude Lorenzo a inauguré une exposition d'œuvres récentes, comprenant sa sculpture symbolique entièrement construite à partir de clés inutilisées. Au total : 4085 trousseaux ont été réunis afin de bâtir cette œuvre inédite, exactement le nombre de logements de la cité emblématique des 4000. Rendez-vous sur la terrasse de la Maison de la Citoyenneté pour pouvoir l'admirer !

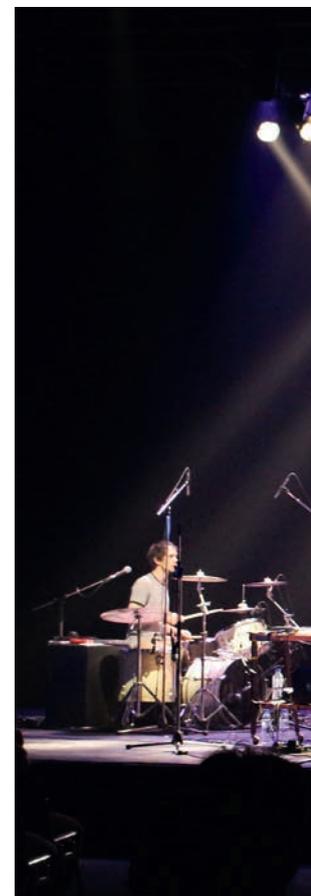
Virginie Salot



La Fabrique orchestrale : « Go Marchin' In ! »

Après leur voyage et leurs concerts à La Nouvelle-Orléans au mois d'avril, les jeunes musiciens de La Courneuve et d'Aulnay qui composent la Fabrique orchestrale ont été officiellement reçus à l'ambassade des États-Unis, à Paris.

Fabrice Gaboriau



La police, c'est l'aventure !
Mercredi 6 juin, le mail de Fontenay accueillait le ProxAventure, une opération portée par l'association Raid Adventure Organisation (RAO). Entre le mur d'escalade, le ring de boxe, les sports collectifs et les stands d'initiation aux premiers secours, ces activités permettent d'échanger avec les policiers encadrant ces exercices et de découvrir de nouveaux métiers.



Arvan



Gilles Poux,
maire

Joséphine-Baker en chansons

Pour inaugurer le retour des beaux jours, les enfants de l'école Joséphine-Baker ont mis le feu à Houdremont le 31 mai dernier. Après plusieurs mois de travail de création musicale encadrés par l'artiste Sangue, les chanteurs en herbe se sont produits sur scène.



Pompiers en démonstration

Samedi 9 juin, les pompiers ont ouvert les portes de leur caserne pour une rencontre avec les habitants. Au programme : garde à la planche, manœuvre du départ, démonstration de désincarcération et gestes qui sauvent, pour une immersion totale !

« Créer du lien

Il y a quelques jours, j'ai vécu une belle rencontre avec le groupe de femmes de la Maison pour tous Cesária-Évora. Pendant plus d'une heure, nous avons échangé à partir de leurs expériences au sein de cet équipement municipal. Les mots "rencontre", "échange", "découverte", "moment de respiration", "liberté", revenaient en boucle, avec la satisfaction de se découvrir des capacités de faire, des talents insoupçonnés...

Souvent, au sein de la municipalité, on s'interroge sur tel ou tel choix d'équipement, d'activité : fait-on le bon choix ? Là, à l'évidence, la convivialité, la disponibilité, comme les différents ateliers ou encore les cours de français proposés permettent d'ouvrir de nouveaux horizons pour ces femmes. Dans ce mouvement, elles portent aussi l'avenir de leur quartier.

« Investir de vrais moyens est utile et permet de commencer à changer la vie. »

Cela me conforte dans l'idée que nous devons continuer à soutenir et à défendre ce type de lieux. Dans notre société, où un jeune président de la République n'a de cesse de dresser les louanges des "premiers de cordées", ces centres offrent une alternative au "chacun pour soi". Ils sont aussi la preuve qu'investir de vrais moyens est utile et permet de commencer à changer la vie.

Cela rend d'autant plus insupportables les annonces désastreuses de ce gouvernement sur le "non-plan banlieue" et la poursuite de la réduction des moyens des collectivités. À l'image des acteurs associatifs qui témoignent dans ce journal, il faut être ensemble vigilants et actifs pour porter haut et faire respecter les richesses humaines de notre ville. »

Visites de quartier

Écoles, encombrants et places publiques

Depuis fin mai, le maire et la municipalité vont chaque semaine à la rencontre des habitants au fil de déambulations pour évoquer avec eux les problèmes du quotidien, les solutions envisageables et les projets en cours.



Quatre-Routes – Anatole-France

Des salles informatiques dans les écoles

Le 29 mai, la municipalité a donné rendez-vous devant l'école Anatole-France pour démarrer la visite du quartier Quatre-Routes – Anatole-France. Accompagné par plusieurs représentants des services de la ville, le maire a commencé par échanger avec les parents d'élèves du groupe scolaire. Une mère dénonce le manque de moyens consacrés par l'État dans les écoles de La Courneuve. Gilles Poux déplore cette situation mais rappelle que la municipalité a pour sa part investi 500 000 € dans le projet numérique pour équiper les établissements de salles informatiques. À ce jour, une salle à Joliot-Curie et une à Anatole-France ont été ouvertes. Du côté des enfants, ce sont de nouvelles cages de football pour la cour de l'école élémentaire qui sont demandées!

Rue Corneille, trois habitants se plaignent de recevoir régulièrement dans leur jardin les ballons provenant du stade Géo-André. En effet, la clôture est endommagée et pas assez étendue. « *Ce sera réglé,* » promet le maire, « *nous allons penser une solution définitive.* » Sur l'avenue Jean-Jaurès, Gilles Poux félicite le gérant de la salle de sport L'Orange bleue, qui voit son nombre d'adhérents augmenter : « *Tout fonctionne bien.* »

Un peu plus loin sur l'avenue, le maire rappelle que le projet de nouvelle Maison pour tous est en cours et qu'un parc prendra la place de la friche actuelle. Avenue Jean-Jaurès, le coin « *urinoir à ciel ouvert* », sur le côté du magasin Casino (anciennement Super U), devrait disparaître. Gilles Poux a annoncé qu'un projet de boiseries et de plantes grimpantes devrait être réalisé d'ici l'été pour pallier les problèmes d'odeurs et de saletés. ● Isabelle Meurisse



4000 Sud

La place Braque réaménagée

Pour commencer cette visite de quartier, le 5 juin, cap sur la place Alfred-de-Musset devant laquelle le maire a exprimé sa satisfaction : « *C'est une place qui fonctionne très bien, elle n'a subi aucune dégradation malgré la précarité des installations.* » Il a ensuite échangé avec plusieurs parents au sujet des encombrants et leur a annoncé une meilleure prise en charge. Un peu plus loin, il a constaté l'état de rouille de certains balcons rue Parmentier et a promis de contacter Seine-Saint-Denis Habitat pour régler ce problème. La visite a aussi été l'occasion de faire le point sur l'opération grand nettoyage lancée

Voisins en fête

La Fête des voisins se décline durant tout le mois de juin. Plusieurs initiatives sont ainsi organisées dans les immeubles de Plaine Commune habitat. Un déjeuner est organisé au 5 rue Yako le mercredi 20 juin à 13 h. Au 20 bis de la rue Verlaine, c'est un petit déjeuner, dès 8 h 30, qui est proposé le jeudi 21 juin. Et la Coupe du monde est l'occasion de la retransmission d'un match, accompagnée d'un déjeuner et d'une après-midi de rencontres le mardi 26 juin aux Pointes, 60-62 avenue Jean-Jaurès.

Le collectif Random à Robespierre



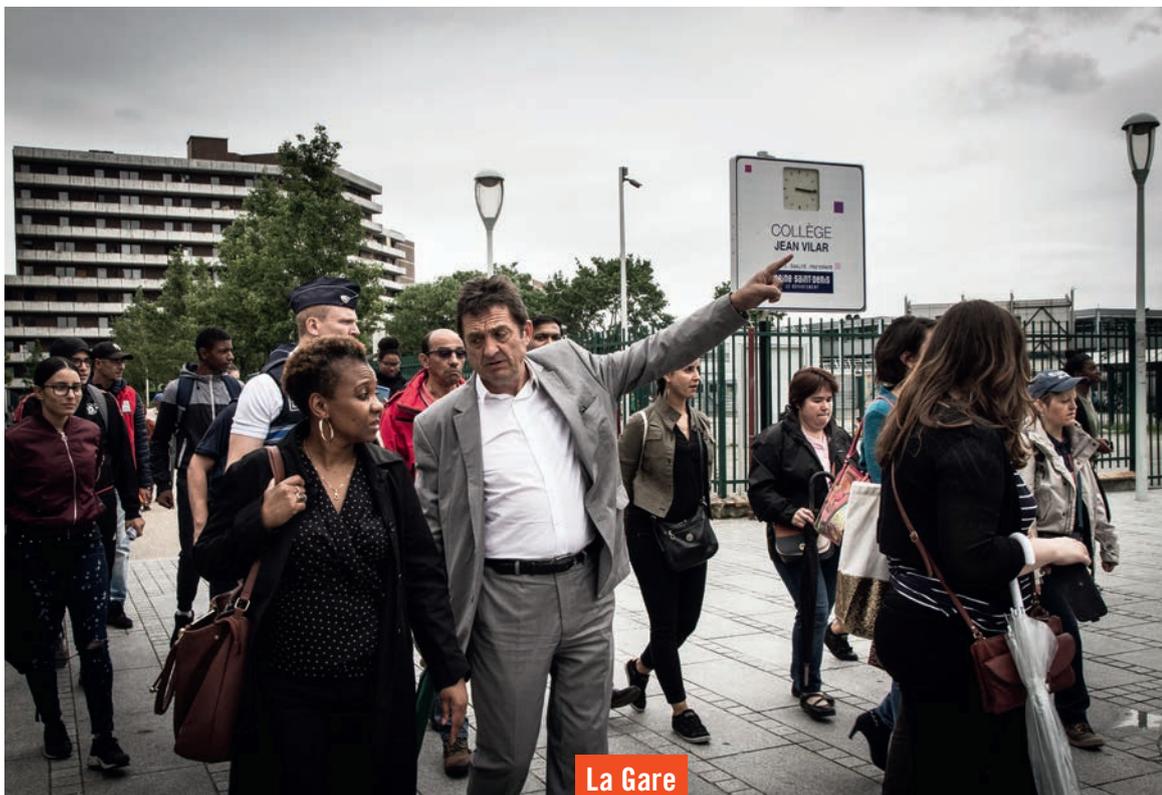
Fabrice Gaboriau

Le collectif Random, en résidence pour deux ans accompagnera de manière créative la démolition de la barre Robespierre aux 4000 Nord. Il sera dans le quartier du 26 juin au 8 juillet. Le Collectif prépare une fête avec les familles pour le 8 juillet, des ateliers avec les jeunes de l'immeuble et des performances en plein air les 29 et 30 juin.

Campagne contre les rongeurs

Pour préserver l'hygiène et la santé publique, la municipalité lance une dératisation générale de la commune du lundi 18 juin au vendredi 22 juin. Il est recommandé que les industriels, commerçants et particuliers procèdent à une dératisation en parallèle pour améliorer l'efficacité du procédé. Les propriétaires d'immeubles ou d'établissements privés et les directeurs d'établissements publics doivent aussi prendre toutes les mesures pour éviter l'introduction de nouveaux rongeurs et tenir les lieux constamment en bon état. Les particuliers peuvent récupérer quelques sachets rodenticides au service communal d'hygiène et de santé.

Service communal d'hygiène et de santé
Pôle administratif
Tél.: 01 49 92 62 88
Ouvert lundi, mercredi, jeudi et vendredi
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.



La Gare

T. A.

Contre le stationnement sauvage

Mardi 12 juin, la municipalité a visité le quartier de la gare. Une habitante déplore le stationnement durable de voitures abandonnées à proximité de l'école Chaplin. Le chef de la police municipale et son collègue lui assurent que le relevé des plaques a été fait et qu'une opération d'enlèvement des épaves est programmée. Rue des Francs-Tireurs, le maire est satisfait des nouvelles constructions: « C'est propre, c'est beau, ça s'insère bien dans la ville ». Rue Claude-Bernard, les visiteurs du quartier sont passés devant le Service d'accueil d'urgence et d'orientation, un bâtiment appartenant à l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Les jeunes en difficulté familiale y sont placés. « À une époque, il y avait des problèmes de fugues, de tapage. Maintenant, ça va beaucoup mieux. » Impasse Mathias, Gilles Poux se fait interpellé par des jeunes qui souhaiteraient un « beau terrain de foot » dans le quartier et des équipements de musculation. Malheureusement, le budget n'est pas prévu pour le moment. Un peu plus loin, à l'angle de l'impasse Pierre-Curie et de la rue Pierre-Curie, des bornes anti-stationnement devraient être installées pour faciliter les virages. Il y a quelques mois, au 45 rue Pierre-Curie, un incendie a ravagé le rez-de-chaussée d'un entrepôt de tissus. Le site a été en partie sécurisé, mais une signalétique pour la traversée des piétons devrait être prochainement installée pour plus de sécurité. ● I. M.

La gare: état des lieux

Le 1^{er} juin, la municipalité, Plaine Commune et la SNCF-RATP se sont rencontrées pour évoquer le fonctionnement de la gare RER d'Aubervilliers-La Courneuve et ses abords. Lors de cette réunion, demandée par les habitants, le maire se satisfait des travaux effectués et de la fréquence augmentée des trains aux heures de pointe. En revanche, le parvis de la gare pose problème: vendeurs à la sauvette, manque de propreté, d'éclairage... Concernant l'ouverture des guichets, Denis Masure, directeur de la ligne B du RER, rappelle qu'un mouvement social est en cours et qu'il est parfois difficile d'affecter des agents. Niveau sécurité, il est rappelé que du personnel anti-fraude (en tuniques bleues) se charge de lutter contre les incivilités. S'ajoute la vidéo-protection, très utilisée dans la gare. Jean-François Hirsch, responsable du service Prévention-Sécurité de la ville, rappelle qu'il y a actuellement quatre caméras sur le site et que quatre autres devraient être installées prochainement.



Virginie Salot

sur la place Georges-Braque. L'espace vert qui avait été aménagé il y a quelques années à la demande des habitants est ravagé par des problèmes de conflit d'usage, notamment de stationnement. Les voitures garées anarchiquement sur la pelouse ont complètement détruit les étendues d'herbe. Pour permettre aux Courneuviens de profiter à nouveau des lieux, la ville a lancé un enlèvement des véhicules gênants ainsi qu'une refonte de l'espace vert. Durant toute la semaine du 4 au 8 juin, la place a été nettoyée. Cette intervention a donné lieu à plusieurs animations organisées avec le bailleur. ● Célia Houdremont

Spectacles
de clôture
de Monument
en partage

Concerts

Visites
de la halle
du marché

Samedi 30 juin

de 11 h à 16 h
Place Claire Lacombe & 132 logements

L'îlot du marché s'inaugure !

Opération
réalisée par



la Courneuve



Maison pour tous Cesária-Évora

L'expérience de la solidarité

Une vingtaine de femmes bénévoles de la Maison pour tous Cesária-Évora sont venues présenter leurs actions au maire. Elles ont trouvé dans la maison un lieu d'émulation collective et même une seconde famille.



Lors du réveillon solidaire organisé par les femmes de Cesária-Évora. La Courneuve, le 23 décembre 2017.

Elles ont sélectionné une série d'images pour montrer l'étendue de leurs actions : « *Le Réveillon solidaire, la Semaine de la petite enfance et le Bal oriental sont les trois temps forts de l'année* » explique Nabila, bénévole de longue date. Les images défilent et

elles sont unanimes : la Maison pour Tous leur a permis de sortir de leur quotidien. « *Quand je suis arrivée à La Courneuve, j'ai cru que jamais je ne pourrai m'y faire. Depuis que je suis bénévole, j'ai noué des liens très forts. Aujourd'hui, il est hors de question pour moi de quitter*

la ville », déclare Rkia. Pour son amie Nabila, la Maison pour tous est un bol d'air frais : « *Nous avons besoin de souffler de temps en temps, c'est important de se retrouver entre femmes ! On forme une équipe solide, force de proposition.* » Ouvrir le champ des possibles, tel est le maître-mot des habitantes. Chaque jeudi après-midi, elles se réunissent pour mettre en œuvre de nouvelles initiatives : de la simple sortie au musée au système de garde d'enfant hebdomadaire, il n'y a qu'un pas. Nombreuses sont celles qui se découvrent des compétences au service des autres.

« *On vaut mieux que de rester à la maison !* »

« *Avant j'étais enfermée chez moi, je ne voyais que mes enfants et mon mari. Je suis arrivée ici pour les cours de sport, maintenant je fais beaucoup plus. J'ai enseigné la calligraphie arabe aux gens du quartier lors du Bal oriental : autant mettre à profit ma licence de langue et de littérature arabe ! On a beau être femme au foyer, nous avons toutes des compétences spécifiques, qui méritent*

d'être exploitées. On vaut mieux que de rester à la maison ! », déclare Nadia.

Certaines bénévoles ont même réussi à mettre en place des permanences. Walida prépare et assure les cours de français environ 4 h par semaine. « *C'est beaucoup de travail ! Mais quand je vois que mes cours permettent à des parents de communiquer avec les professeurs de leurs enfants, c'est une grande victoire.* » confie-t-elle. Dans la même démarche, Anneta participe à un projet de garderie deux fois par semaine.

« *On essaye de faciliter la vie des Courneuviens, particulièrement celle des femmes. Souvent, elles doivent tout gérer seules, sans soutien familial. Nous aimerions être un relai pour qu'elles puissent prendre du temps pour elles.* » Il n'est pas rare que ce bénévolat donne lieu à de véritables vocations. C'est le cas d'Anneta, qui a demandé à Pôle emploi une formation pour obtenir un CAP Petite Enfance.

Le maire s'est engagé à soutenir la MPT dans ses futurs projets. De beaux moments en perspective ! ●

Célia Houdremont

Quatre-Routes

C'est vous qui inaugurez !

L'équipe d'artistes et d'architectes de Monument en partage prépare l'inauguration de l'Îlot du marché samedi 30 juin, avec une semaine d'interventions et d'animations que les habitants sont invités à venir co-inventer.

Vous les avez certainement croisés ces deux dernières années dans le quartier des Quatre-Routes : des jongleurs, des photographes et même des hommes... à tête de cheval ! L'équipe Monument en partage a déroulé une belle aventure en accompagnant la réhabilitation urbaine. Cette équipe qui réunit la Maison des jonglages, deux architectes du collectif Double M et les jongleurs du collectif Protocole ont déployé des performances et des ateliers de création collective dans l'espace public pour construire ensemble un regard décalé et vivant sur le quartier et sa mutation. Cette initiative se termine, alors que l'immense chantier de l'Îlot du marché touche à sa fin et que la place Claire-Lacombe est inaugurée le samedi 30 juin. En guise de feu d'artifice, Monument en partage multiplie les rendez-vous au cours d'une semaine, entre le



Une photo réalisée lors des ateliers de Monument en partage avec les habitants..

26 juin et le 30 juin, avec une permanence sur la place tous les jours, de 11h à 20h. Dans une caravane, celle-ci proposera des ateliers de construction, de cartographie, la visite d'une exposition de photos et de courts métrages réalisés dans le quartier

tout au long de ces deux années, et des événements chaque soir. Le point d'orgue est une performance collective d'une heure au cours de l'inauguration, le 30 juin : une sorte de cérémonial de remerciement à tous ceux qui ont accompagné cette aventure. Monument en partage souhaite associer les habitants à ces instants (qu'ils aient déjà participé ou non aux précédentes actions) et propose trois types d'interventions :

- participer à un atelier apéro et voix, au cours duquel sera enregistré votre point de vue sur le quartier grâce à un

questionnaire (le mardi 19 juin et le jeudi 21 juin à partir de 19 h à l'espace jeunesse de la Maison pour tous Guy-Môquet) ;

- devenir l'un des figurants de la performance finale du 30 juin ;
- participer et préparer les animations avec l'équipe entre le 25 et le 29 juin, quand vous le souhaitez, quand vous en avez envie. Bon partage !

Pour participer à la fête finale de Monument en partage, contacter Stéphanie : 01 49 92 60 54 ; stephanie@maisondesjonglages.fr

Programme des soirées sur la place Claire-Lacombe :

- Lundi 25 juin : jonglage.
- Mardi 26 juin : balade SMS nocturne.
- Mercredi 27 juin : performance et vente aux enchères.
- Jeudi 28 juin : jonglage.
- Samedi 30 juin : performance finale à 14 heures.

Malik et la tortue décroche le premier prix



Comme si leurs aventures newyorkaises ne suffisaient pas, l'équipe du film *Malik et la tortue*, réalisé par Adnane Tragha vient de rafler le premier prix du festival Graine d'artiste de l'Île Saint-Denis. Le prestigieux jury, composé des comédiens Oumar Dia et Yassin Kaddouri, de la productrice Elsa Roode, du réalisateur Teddy Lussi, du producteur Olivier Bassuet et du réalisateur Guillaume Tordjman, a tranché. *Malik et la tortue* a décroché le prix du meilleur film et l'acteur principal Azhar M'dahoma a obtenu celui du meilleur acteur, rien que ça ! C'est une énième victoire pour le court-métrage courneuvien, après plusieurs récompenses à l'international. Pour rappel : *Malik et la tortue* est une fable urbaine qui prend place au cœur des tours de Verlainne. Malik (Azhar M'dahoma) est un jeune athlète prometteur qui déborde d'ambition. Il est prêt à tout pour réussir, quitte à griller les étapes et recourir au dopage. Il incarne une jeunesse de la débrouille, qui met tout en œuvre pour s'en sortir. « Il y a une morale qui saute aux yeux : la mise en garde contre les dangers du dopage. Mais à travers le film, nous avons également souhaité dépasser le "film type" des jeunes de cité. Malik, c'est juste un sportif ambitieux, à travers qui tout le monde peut se reconnaître. », explique Adnane le réalisateur. Pour Moudou Saadi, responsable de l'antenne Jeunesse et pilote du projet, cette reconnaissance est une bénédiction : « Encore un prix pour Malik et la tortue ! Je suis vraiment honoré de cette première distinction en France. Ce film est un petit bijou, je suis fier pour La Courneuve ». Nul doute que cette fierté est partagée !

La piscine Béatrice Hess fermée

La piscine fermera ses portes à partir du 18 juin pour cause de vidange et rouvrira ses portes le 7 août. Les horaires publics durant le mois d'août sont les suivants : mardi au vendredi : 13h30-17h. Samedi : 9h-12h30.

Citoyenneté

Les bonnes manières, ça s'affiche !

Le 6 juin, à la Maison pour tous Youri-Gagarine, les habitants ont créé des affiches mettant en valeur le bien-vivre ensemble.



Valérie, graphiste, aide Adel à composer son affiche.

Barbecues, saleté, stationnement anarchique, urinoirs sauvages, rodéos motos, ouvertures de bornes à incendie, nuisances nocturnes... Les thématiques proposées pour cet atelier étaient nombreuses. Chaque participant en a choisi une sur laquelle travailler. Ils avaient également à disposition une série de signes et symboles : dessins de flammes, de poubelles, d'eau, de parties du corps... Le collectif de graphistes

Nous travaillons ensemble était là pour accompagner les participants dans leur création, les aider à mettre en avant le message qu'ils veulent faire passer.

Non aux rodéos nocturnes

Oriane, 13 ans, a choisi de sensibiliser au bruit des motos la nuit : « Je suis concernée par cette thématique, dit-elle. Souvent, ça me réveille et je mets du temps à me rendormir. C'est énervant. »

Adel, 23 ans, pense plutôt à stopper les ouvertures des bornes à incendie l'été. « Dès qu'il fait un peu chaud, les gamins ouvrent les bornes. C'est marrant pour eux, mais il faut avoir en tête que non seulement ça fait du gaspillage mais en plus c'est dangereux. Quelqu'un peut se blesser à cause la pression de l'eau et les pompiers peuvent se retrouver à court d'eau pour éteindre un incendie ». Les affiches devraient être exposées dans les semaines à venir. ● Isabelle Meurisse



Des affiches pleines de créativité !

Quatre-Routes

Des médiateurs à votre écoute

Face aux incivilités et aux problèmes liés aux vendeurs à la sauvette, la municipalité mobilise des médiateurs de 17h à 23h pour améliorer la sécurité jusqu'en septembre.

Depuis quelque temps, les riverains déplorait des bagarres régulières, des regroupements d'adultes alcoolisés devant l'école Angela-Davis ou encore des trafics de cigarettes sur la place du 8-Mai-1945. La présence renforcée de la police municipale au niveau du tramway et du métro ne réglant pas le problème, la municipalité a mis en place un dispositif de 6 médiateurs, présents en soirée devant la bouche de métro et l'école Angela-Davis. Ils circulent dans le quartier pour discuter avec les habitants et éloigner les responsables des troubles.

« Nous devons rassurer les habitants »

Pour Moussa, l'un de ces médiateurs, il s'agit avant tout de bouger les « lignes de confiance » entre les riverains et les personnes tentées de commettre des actes délictueux : « Nous devons rassurer les

habitants, leur expliquer qu'ils peuvent s'adresser à nous en cas de problème. Du côté des vendeurs, on discute avec eux en leur expliquant qu'ils ne peuvent pas rester là. Idem pour les personnes alcoolisées, elles ne font rien de mal mais elles font peur aux enfants ! Toutes ces nuisances, font qu'un quartier peut vite se détériorer. Notre objectif c'est que tous se sentent bien ».

Les médiateurs seront répartis en deux équipes, que les Courneuviens pourront facilement reconnaître grâce à leurs tenues blanches ou noires avec l'inscription « Médiateur » au dos. Pour appuyer



Les médiateurs discutent avec tous les habitants.

leur travail, la ville a également prévu l'installation d'une caméra aux abords de l'école Angela-Davis dans les mois à venir, ainsi qu'une surveillance concernant la fermeture des commerces et l'arrêt de la vente d'alcool après 20 h. La police, quant à elle, contrôlera davantage les commerces. ● Célia Houdremont

Une inauguration historique

Samedi 2 juin, la toute nouvelle rue des Usines-Babcock a été inaugurée sous le soleil et en musique, en présence de nombreux anciens ouvriers de l'entreprise.

Photos Thierry Ardouin



L'ancien ouvrier de Babcock, Charles Trochaud, en compagnie d'anciens collègues, a eu l'honneur de couper le ruban aux côtés de Gilles Poux, le maire de la ville, de Marie-George Buffet, députée de la Seine-Saint-Denis, de Stéphane Troussel, président du Conseil général et maire-adjoint et de Patrick Braouezec, président de Plaine Commune.



Anan

La fanfare 93 Super Raï Band a animé cette journée d'inauguration.



La compagnie Décor sonore avait élaboré un spectacle sonore qui résonnait dans l'immense triple halle.



La compagnie Décor sonore invitait à une déambulation musicale pour écouter les bruits de la rue et de ses aménagements.

La banlieue

Conçu à partir de l'expérience des acteurs de terrain, le rapport Borloo sur les quartiers de la politique de la ville a suscité intérêt et espoir chez les élus et acteurs de ces quartiers. Ces propositions concrètes, qui risquent toutefois de rester lettre morte faute de financements, ont vivement intéressé les associations et les bénévoles de La Courneuve.



En 2016, Yannick Noah, fondateur de Fête le mur, est venu fêter les 15 ans de l'association de La Courneuve.

Un scandale absolu » : c'est en ces termes que Jean-Louis Borloo dénonçait en avril dernier, lors d'un entretien accordé au journal *Le Monde*, l'état des lieux des villes de banlieue. Mandaté en novembre 2017 par Emmanuel Macron, Jean-Louis Borloo, ancien ministre de la Ville et père de l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU), a réfléchi et travaillé pendant 6 mois avec les élus et les associations de terrain réunies sous la bannière du collectif Territoires gagnants. Remis au premier ministre Édouard Philippe le 26 avril dernier, le rapport Borloo décline 19 grandes propositions concernant tous les secteurs de la vie urbaine, de l'éducation à la mixité, sans oublier l'urbanisme et les transports (1). Le 22 mai, c'était au tour d'Emmanuel Macron d'annoncer son programme : pas de « *énième plan Marshall pour les banlieues* ». Sécurité, rénovation, emploi, lutte contre le racisme et l'antisémitisme : les mesures annoncées par le Président ont été reçues par un certain nombre d'acteurs politiques comme un désaveu du rapport Borloo. Et la marque d'une volonté claire de ne pas engager le gouvernement dans de nouvelles dépenses pour la banlieue. L'occasion de creuser le sujet avec les acteurs de terrain à La Courneuve ! ● **judith Bregman**

(1) Le rapport intégral est disponible sur le site : cohesion-territoires.gouv.fr

Associations Le Lien et Mumu le P'ti Salon

« Il faut aider les parents. »

Spécialisée dans la prise en charge du VIH, l'association Le Lien de Malick N'Diaye et Jean-Pierre Renardet organise en partenariat avec l'association Mumu le P'ti Salon (Muriel et Domi) des ateliers socio-esthétiques au cœur du quartier de la Croix-Blanche. De quoi restaurer son estime de soi et se réconcilier avec un corps mis à mal par la maladie et les difficultés du quotidien.

Malick N'Diaye (Le Lien) : « Pour moi qui suis psychologue de formation, La Courneuve est avant tout un espace de reconstruction où il faut absolument travailler sur la question de la rupture avec la culture d'origine. Ici, les gens sont en grande souffrance, avec des problèmes de violence, d'addictions, de radicalisation. Il ne suffit pas d'injecter de l'argent pour que les gens souffrent moins... Comment faire pour passer de la multi-culturalité à l'inter-culturalité ? C'est-à-dire comment créer une dynamique suffisante pour que les 110 cultures différentes présentes ici parviennent à vivre ensemble, dans la collaboration et le partage ? Cette dimension multiculturelle, je ne l'ai pas perçue dans le rapport Borloo... »

Jean-Pierre Renardet (Le Lien) : « L'aide à la personne est une thématique très importante. Le rôle tenu par les femmes, les mères, les grands-mères dans les cités est immense ! »

Domi (Mumu le P'ti Salon) : « Un grand nombre de mamans sont séparées. Comment faire pour les aider à restaurer leur autorité face à leurs fils ? »

Muriel (Mumu le P'ti Salon) : « En ce sens, la proposition de Borloo de créer des maisons Marianne, des lieux au rez-de-chaussée d'immeubles dédiés aux femmes et à leur insertion professionnelle, est une bonne idée. Il faut responsabiliser les femmes et les parents en général pour qu'ils remettent en place un cadre plus strict. Les enfants doivent rentrer à la maison à l'heure prévue et participer aux tâches ménagères. »

Malick : « C'est vrai, il y a des familles qui ne savent pas faire ça. Il vaudrait mieux créer une « académie des parents » plutôt qu'une académie des leaders uniquement tournée vers la vie professionnelle. »

Cela pourrait servir à leur redonner des repères, et aussi les aider à reconstruire un lien avec leur culture d'origine. Mais en traitant à part la question des femmes, le risque c'est de les enfermer dans leur rôle de mère et dans des emplois précaires et à temps partiel ! »

Mumu le P'ti Salon, institut de beauté associatif, 61 avenue Jean-Mermoz. Tél. : 06 43 90 27 65.

Le Lien, 12, passage de la Croix-Blanche. Tél. : 06 16 14 88 71.

e, vie d'ici



Association Fête le mur

« Le discours d'Emmanuel Macron a été une déception ! »

Créée en 2000, l'antenne locale de l'association nationale Fête le mur fondée par Yannick Noah est dédiée à l'insertion sociale et professionnelle par le tennis. Forte de 210 adhérents, elle dispense chaque année 1 000 heures de tennis aux jeunes à partir de 3 ans comme aux adultes et forme des animateurs sportifs et des professeurs de tennis. Mohamed Assaoui est le président de l'antenne de La Courneuve.

Regards: L'implantation de Fête le mur à La Courneuve est un succès. Quelle est votre plus grande difficulté ?

Mohamed Assaoui: L'année dernière, nous avons pu financer trois emplois d'avenir à temps plein mais cette année, faute de subventions, nous fonctionnons uniquement avec des bénévoles, forcément moins disponibles...

Regards: Qu'est-ce qui vous a le plus intéressé dans le rapport Borloo ?

M. A.: La création de coachs d'insertion avec le lancement d'un nouveau diplôme nous a paru une idée

très importante. Agir dans les quartiers, ce n'est pas comme travailler dans un club de sport. Cette formation les rendrait capables d'assumer un rôle d'éducateur au sens large, et d'œuvrer en lien étroit avec les partenaires locaux. Cela permettrait aussi de pérenniser des postes stables avec du personnel formé et valorisé en termes de rémunération, donc susceptible de s'impliquer sur le long terme.

Regards: Les annonces d'Emmanuel Macron consécutives à la remise du rapport Borloo vous ont-elles paru intéressantes ?

M. A.: Rien de nouveau, cela fait des années que l'État s'est désengagé des quartiers! C'est vrai que nous, les associations, nous faisons beaucoup, mais c'est avant tout grâce à la motivation des bénévoles, et la question de la précarité des financements n'a pas été prise en compte par le chef de l'État. Une fois de plus, seules quelques bribes du rapport Borloo seront mises en œuvre, faute de budgets. ●

**Fête le mur: 25, place Paul-Verlaine
Tél.: 06 58 65 35 69.**

Mumu Le P'tit Salon est un centre de beauté associatif qui réconcilie les femmes avec leur image.



Association Jade

« Il faudrait donner la parole aux vrais exclus. »



Un chantier d'insertion de l'association JADE.

L'association Jade, créée il y a 30 ans dans le quartier des Quatre-Routes, utilise le permis de conduire comme point d'entrée pour amener les jeunes « qui tiennent les murs de la cité » et des bénéficiaires du RSA – dont 70 % de femmes – dans des parcours d'insertion. L'association organise aussi des chantiers d'insertion pour les jeunes déscolarisés non diplômés, ainsi que des cours de français et d'informatique. Voici le point de vue de Marianne Bureau, fondatrice de l'association.

« En banlieue aujourd'hui seulement 28 % de femmes ont le permis de conduire, contre 72 % dans le reste du pays. Qu'il s'agisse des femmes ou des jeunes, pour moi le problème de la banlieue, c'est la pauvreté et l'accès à l'emploi ! Le rapport Borloo dénonce très bien l'inégalité des dotations entre les quartiers et le reste du pays. C'est vrai que l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU)

a changé le visage de nos cités. Le souci, c'est que la rénovation du bâti ne remplace pas l'accompagnement social. Il faudrait donner la parole aux vrais exclus, ceux qui ne s'expriment pas dans les conseils de quartier et qui ont plein de choses à dire sur la façon de créer des lieux de vivre ensemble et des idées pour faire évoluer les cités. Des adultes-relais pour aider les familles, c'est une bonne idée. Dans ce cadre-là, nous essayons de créer un poste de médiateur-emploi qui nous permettrait d'aller chercher les jeunes là où ils traînent, en bas des immeubles. Aujourd'hui il n'y a que 6 éducateurs de rue à La Courneuve, or il en faudrait beaucoup plus. Je crains qu'Emmanuel Macron n'ait pas pris la vraie mesure du problème des banlieues... J'espère qu'il y aura un sursaut collectif du terrain au prochain Forum des associations ! » ●

**Association Jade: 145, rue Rateau
Tél.: 01 48 36 54 83/06 26 70 64 09**

Conseil municipal

« NOS QUARTIERS MÉRITENT L'EXCELLENCE »

Le conseil municipal de La Courneuve, lors de sa réunion du 23 mai dernier, a adopté un vœu demandant au gouvernement, que, sur la base du rapport Borloo, « les politiques de droit commun soient enfin appliquées à égalité dans nos quartiers » et que « les moyens financiers nécessaires » à cette égalité de traitement au regard des besoins « soient débloqués ».

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES, FRONT DE GAUCHE, RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

L'espace public, l'affaire de toutes et tous!



Face aux tensions que génère le milieu urbain dense, la ville de La Courneuve impulse et accompagne un service public moderne de gestion des espaces publics. Les acteurs se coordonnent pour améliorer la gestion courante avec les moyens disponibles: les grandes lessives hebdomadaires, les opérations conjointes de réfection des espaces verts et de travaux de voirie, les dératizations

coordonnées, la police du stationnement gênant, la montée en charge de l'enlèvement des voitures épaves, les actions de sensibilisation et de verbalisation sur la gestion des déchets, sur les règles d'hygiène et de sécurité dans les commerces ou sur l'espace public... sont là pour en témoigner. Bien d'autres réflexions sont en cours: installation de toilettes sèches publiques, accompagnement de projets de récupération et réemploi des déchets, la liste est longue. Nous sommes convaincus que ce travail ne pourra véritablement porter ses fruits qu'accompagné par vous, dans une approche de la citoyenneté où les femmes et les hommes acceptent quelques contraintes pour mieux vivre ensemble, en paix. Participez avec nous à l'amélioration de votre cadre de vie, à l'appui des nouveaux permis de végétaliser ou des différentes formes de *street art* par exemple. Nous vous souhaitons une belle trêve estivale! ●

Rachid Maiza, maire-adjoint au droit à la tranquillité publique et à l'amélioration du cadre de vie et de la quotidienneté

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Jusqu'où iront-ils contre les plus fragiles?



Alors que 9 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté et que 4 millions sont mal-logées, le gouvernement d'Emmanuel Macron continue son action de désagrégation de notre modèle social. Ceux qui prétendaient vouloir marcher sur leur jambe gauche et leur jambe droite pratiquent un cloche-pied libéral assumé contre les aides aux plus fragiles et au bénéfice des plus aisés. La réforme du

logement, qui mettait déjà en péril les finances des organismes, et donc les conditions de vie des habitants du logement social, fait désormais passer l'obligation de construction de logements accessibles aux personnes porteuses de handicap de 100% à... 10%! Une attaque insupportable si ce n'est une logique d'optimisation des coûts au service des promoteurs. Dans le même temps, l'Exit Tax, une des rares mesures luttant contre l'évasion fiscale, a été supprimée, validant ainsi les choix politiques au service de « ceux qui vont bien », débutés avec la suppression de l'ISF. La mobilisation doit continuer. Socialistes, nous étions dans la rue au côté de ceux qui luttent à l'occasion des dernières manifestations unitaires et nous poursuivrons dans cette voie. ●

Danièle Dholandre

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Droit à la salubrité pour tous



Les enjeux d'une métropole sont, en plus des transports, du logement et de l'économie, aussi et surtout celui de l'hygiène publique. Ramassage des ordures, nettoyage de la chaussée, espaces publics, éclairage, c'est la première sécurité. Partout où l'autorité publique faiblit, la propreté failli. Depuis plusieurs mois déjà les habitants de toute l'Île-de-France constatent la prolifération des rats

et autres nuisibles. Devant cette problématique, la municipalité ne doit pas se contenter de dire « nous faisons notre part » et encore moins remettre la faute sur l'habitant ou l'État. À chaque fois qu'un morceau de ville est dératé, l'infestation revient par un autre. Ne pas attendre un déplacement officiel du maire dans un quartier pour le nettoyer. Nous exigeons du maire qu'il organise et mène une action conjointe, commune et simultanée avec l'ensemble des bailleurs sociaux, des services de l'État mais aussi des copropriétaires afin d'endiguer durablement la prolifération de ces nuisibles. L'arrivée de la période estivale avec les départs en vacances peut créer des situations plus favorables à une action d'une telle envergure. Comment comprendre l'augmentation de la dette courneuvienne alors que celle-ci n'inclut pas ce type de dépenses utiles à notre ville, et qui amélioreraient sans aucun doute notre cadre de vie? On éduque toujours mieux par l'exemple. ●

Nabiha Rezkalla, conseillère municipale Liste citoyenne, solidaire et écologiste, soutenue par Europe Écologie Les Verts
Tél. : 07 82 22 28 00. nrezkalla@hotmail.fr Facebook Un nouveau Souffle pour La Courneuve

ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN

Droit à la salubrité pour tous



Les enjeux d'une métropole sont, en plus des transports, du logement et de l'économie, aussi et surtout celui de l'hygiène publique. Ramassage des ordures et encombrants, nettoyage des trottoirs et des routes, des écoles et des espaces publics, éclairage, c'est la première sécurité. Partout où la puissance publique faiblit, la propreté failli. Depuis plusieurs mois déjà les habitants de toute

l'Île-de-France constatent l'ampleur des infestations de rats et autres nuisibles. Ils accompagnent toutes les installations humaines et ne sont pas l'apanage des bidonvilles. Devant cet enjeu, la municipalité ne doit pas se contenter de dire « Nous faisons notre part. » avec des actions régulières et encore moins remettre la faute sur l'habitant ou l'État. Vos droits sont nos devoirs. À chaque fois qu'un morceau de ville est dératé, c'est par un autre morceau que les rats reviennent et prolifèrent. Il faut prendre les devants. Ne pas attendre un déplacement officiel du maire dans un quartier pour retirer les épaves et nettoyer les rues. Nous appelons le maire à organiser et mener une action conjointe, commune et simultanée avec l'ensemble des bailleurs sociaux, des services de l'État mais aussi des copropriétaires afin d'endiguer durablement la prolifération de ces nuisibles. L'arrivée de la période estivale avec les départs en vacances peut créer des situations plus favorables à une action d'une telle envergure. C'est une opération qui justifierait entièrement l'augmentation de la dette de notre ville. On éduque toujours mieux par l'exemple. ●

Albin Philipps. Tél. : 06 52 49 48 85

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »

Droit à la salubrité pour tous



Les enjeux d'une métropole sont, en plus des transports, du logement et de l'économie, aussi et surtout celui de l'hygiène publique. Ramassage des ordures et encombrants, nettoyage des trottoirs et des routes, des écoles et des espaces publics, éclairage, c'est la première sécurité. Partout où la puissance publique faiblit, la propreté failli. Depuis plusieurs mois déjà les habitants de toute

l'Île-de-France constatent l'ampleur des infestations de rats et autres nuisibles. Ils accompagnent toutes les installations humaines et ne sont pas l'apanage des bidonvilles. Devant cet enjeu, la municipalité ne doit pas se contenter de dire « Nous faisons notre part. » avec des actions régulières et encore moins remettre la faute sur l'habitant ou l'État. Vos droits sont nos devoirs. Nous exigeons du maire qu'il organise et mène une action conjointe, commune et simultanée avec l'ensemble des bailleurs sociaux, des services de l'État mais aussi des copropriétaires afin d'endiguer durablement la prolifération de ces nuisibles. L'arrivée de la période estivale avec les départs en vacances peut créer des situations plus favorables à une action d'une telle envergure. Comment comprendre l'augmentation de la dette courneuvienne alors que celle-ci n'inclut pas ce type de dépenses utiles à notre ville, et qui amélioreraient sans aucun doute notre cadre de vie? On éduque toujours mieux par l'exemple. ●

Samir Kherouni. Tél. : 06 20 39 66 05. parole.citoyen@gmail.com

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Un opéra au Conservatoire

Carmen, une aventure contemporaine

Le conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR93) met en scène Carmen de Georges Bizet, avec des représentations publiques à Houdremont les 29 juin et 1^{er} juillet.

Les répétitions vont bon train depuis quinze jours. Lorsque nous retrouvons les interprètes au conservatoire, cela fait déjà sept heures qu'ils travaillent. Alice, René et Jean-Michel, respectivement Carmen, Don José et Escamillo, répètent, accompagnés au piano par Thierry Maurouard.

Ils chantent, jouent la comédie, recommencent, rient, réajustent et recommencent à nouveau jusqu'à ce que Daniel Delarue, professeur de chant et directeur artistique du spectacle, soit sûr que tout sonne juste. La maîtrise de la musique et de la voix est acquise. Il ne reste plus que la partie comédie, qui n'est pas une mince affaire.

Un livret très actuel À l'opéra, le chant comme le jeu doivent être parfaits pour susciter l'émotion des spectateurs. « J'ai choisi cet opéra car il fait écho au territoire du 93, souligne Daniel Delarue. L'histoire prend place au XIX^e siècle, en Andalousie. À l'époque, c'est une terre de mixité où bohémiens, natifs espagnols et marchands de toutes origines se croisent. Comme dans nos quartiers, l'opéra de Bizet tire sa beauté de cette diversité. Et il est question aussi de la place de la femme dans la société. Carmen est une femme libre, fouguese et passionnée. Elle refuse d'appartenir à qui que ce soit, même à l'homme qu'elle aime. »

Le directeur artistique et professeur de chant du CRR93 et du Pôle Sup'93 estime que réunir plus de 150 personnes sur ce projet – solistes, orchestre, anciens élèves, chœurs – est une belle opportunité pour les apprentis de ces structures. « Finalement, tout le monde participe à ces opéras que nous essayons de mettre en place tous les 4-5 ans. Les élèves sont en situation professionnelle. Ils apprennent cent fois plus que lors d'un cours de chant classique. » Du côté des protagonistes, les esprits bouillonnent 24h/24: « On mange Carmen, on boit Carmen, on dort Carmen, s'amuse



Les répétitions de l'opéra ont eu lieu au conservatoire de La Courneuve.

Alice (l'une des deux Carmen) et Frédéric Fournier (à la fois Escamillo et Zuniga). Il n'y a plus que ça au quotidien. On s'imprègne pour être au plus près du personnage. Et ce n'est pas lassant, bizarrement! » (rires). Pour René, alias Don José, la passion est tout aussi présente. Il est peut-

être le seul de la troupe à ne pas avoir de lien avec le conservatoire: il est arrivé après avoir répondu du Chili à une annonce sur... Facebook! « J'appréhende un peu, confie-t-il. C'est un rôle très exigeant. J'ai l'impression qu'il me faudrait 10 ans pour être prêt! » Daniel Delarue est confiant.

Il est fier de faire jouer ces jeunes, qui « collent parfaitement à l'âge et au physique des personnages. On y croit et c'est très important. Proposer de l'opéra aux 4000 ou à Aubervilliers, c'est une des missions du CRR 93. C'est le seul grand conservatoire implanté dans ces banlieues dites "difficiles", que je qualifierai pour ma part de populaires au sens noble du terme, où la mixité doit être surtout une richesse. Les habitants, qui n'auraient jamais osé ou eu les moyens d'aller à l'Opéra de Paris, voient l'opéra venir au pied de chez eux, et même pas au prix d'une place de cinéma. C'est très important pour nous que ces populations aient accès à cette culture. » • Isabelle Meurisse

Carmen par le CRR93.

Le 21 juin à 20h et le 23 juin à 18h30 à Aubervilliers (L'Embarcadère).

Le 29 juin à 20h et le 1^{er} juillet à 16h à La Courneuve (Houdremont).

Tarifs: 10€; 5€ pour les parents d'élèves, chômeurs, étudiants et plus de 60 ans; gratuit pour les moins de 14 ans et les élèves du CRR93.

Réservation obligatoire au 01 48 11 04 60 ou par mail: reservations@crr93.fr.

Double personnalité

« Un opéra de génie qui s'adresse à tout le monde »

Entretien avec Alice Fagard et Leila Zlassi, qui incarnent toutes les deux le personnage de Carmen. Les chanteuses, toutes deux passées par le CRR93, sont aujourd'hui professionnelles.



Alice Fagard



Leila Zlassi

REGARDS: Quel est votre parcours?

ALICE FAGARD: J'ai passé 22 ans au conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve! Je suis passée par l'éveil musical, l'apprentissage d'un instrument, le chœur d'enfant, la classe de chant et le pôle sup'93. C'est un lieu absolument essentiel ici.

LEILA ZLASSI: Après la maîtrise de Radio France, j'ai atterri dans la classe de chant de Daniel Delarue. C'est ici que j'ai réellement appris l'art lyrique: comment interpréter un rôle et raconter une histoire.

R.: Quelle est la particularité du personnage de Carmen?

A. F.: C'est un rôle mythique! J'ai à la fois une pression et une chance énormes. Carmen est là presque tout au long de l'opéra. C'est un rôle complexe qu'il faut tenir dans la continuité. J'ai lu la nouvelle de Mérimée, j'ai regardé plusieurs opéras, j'ai essayé de capter ses différentes facettes.

L. Z.: C'est le genre de rôle que je n'ai pas l'habitude de jouer. Carmen est féminine, indépendante, frontale. C'est un personnage extrêmement contemporain. L'enjeu est de trouver en soi le personnage et de ne pas tomber dans la caricature.

R.: Jouer Carmen dans le 93, qu'est ce que cela représente?

A. F.: L'opéra est un art que les gens croient encore cloisonné, ils n'osent pas y aller, pensant que ce n'est pas pour eux ou qu'ils n'ont pas les codes pour comprendre. On leur dit non! Inutile d'être bien habillé, inutile de connaître l'opéra, Carmen est pour tout le monde.

L. Z.: Je pense que c'est le seul opéra que tout le monde connaît! C'est une machine à tubes. À chaque air, les gens fredonnent, certains connaissent les paroles! C'est un opéra qui est dans la mémoire collective. Le CRR93 a une vraie volonté de toucher le plus de monde possible et particulièrement dans nos quartiers.

20>30 JUIN

LA COURNEUVE VILLE MONDE



laCourneuve

Pour voir l'affiche s'animer,
télécharger l'application Ville Monde



Lycéens à la Philharmonie

Le classique, une école originale

Le 4 juin, une classe de seconde d'Accompagnement, soins et service à la personne (ASSP) du lycée professionnel Arthur-Rimbaud est montée sur la scène de la Philharmonie de Paris pour donner un concert. Regards a assisté à leur dernière répétition.



Les lycéens d'Arthur-Rimbaud en répétition à la Philharmonie.

Is n'auraient sans doute jamais imaginé faire partie d'un orchestre. Et pourtant ils l'ont fait! Depuis 2015, la Philharmonie de Paris (en partenariat avec la fondation KPMG), propose aux lycéens d'établissements professionnels d'accéder à un parcours musical, à la découverte de l'orchestre symphonique. « Pendant plusieurs mois,

les classes des lycées Arthur-Rimbaud de La Courneuve et Léo-Lagrange de Bondy se sont régulièrement rendus à la Philharmonie pour découvrir la musique et pratiquer un instrument de manière innovante, souligne Agathe Dignac, responsable des projets éducatifs de la salle parisienne. L'idée est de donner l'opportunité à des élèves de filières parfois

« isolées » d'accéder à la culture musicale. C'est souvent une manière de lutter contre le décrochage scolaire. Les ateliers de pratiques collectives de la Philharmonie sont inclusifs. Cela permet de développer la conscience du groupe, l'entraide, l'estime de soi. »

« D'habitude, j'écoute que du rap »

Les intervenants de la structure se sont d'abord rendus dans les établissements pour faire découvrir les instruments aux élèves. Ceux-ci ont ainsi pu se familiariser avec la trompette, le violon, le violoncelle ou la flûte et choisir l'instrument qui leur plaisait le plus. « Au début, le projet ne m'intéressait pas du tout, avoue Mariam Juwara, 16 ans. D'habitude, j'écoute du rap. Le classique ne m'intéresse pas. Je me suis dit que jamais de la vie je ne voudrais faire ça, ce n'est pas mon style. Et au fur et à mesure, j'ai appris à apprécier. L'idée de jouer du violon m'a fait moins peur et cela ne m'a pas paru si difficile que ça. Sans ce projet, je n'aurais jamais touché un seul violon ou un autre instrument classique de ma vie !

Je suis contente d'avoir appris finalement. » Entre janvier et mai, les classes ont assisté à cinq ateliers pratiques de trois heures. Autant dire que le rythme a été intense. Parfois, certains décrochent un peu. Mais les intervenants de la Philharmonie, Florent Renard-Payen, violoncelliste, Naomi Morit-Gallard, chef de chœur, Paolo Vignaroli, flûtiste et Estelle Wolf, trompettiste, n'ont jamais perdu patience. « Ne vous découragez pas, vous allez y arriver, lance Florent, lors de la répétition du morceau Hategana de la Fanfare des Balkans. Il faut y croire, avoir conscience du groupe, être réactif, observer les autres. Il faut croire en ce que vous faites! »

Challenge réussi : le concert s'est parfaitement déroulé. C'est tout de même avec une petite boule au ventre que les élèves de La Courneuve et de Bondy ont présenté leurs deux pièces jouées et la troisième chantée. « Quand je vois le résultat, je me dis qu'on a bien fait de les pousser. Ce n'était vraiment pas gagné, mais ils l'ont fait. Et ils peuvent être fiers d'eux. » conclut M. Etchrivi, professeur de STMS au lycée Arthur-Rimbaud. ●

Isabelle Meurisse

Mémoire vivante

Garibaldi et Fellini vous invitent en Italie

À l'occasion de l'exposition « Ciao Italia! », les élèves de l'école Angela-Davis sont partis à la recherche des traces de la communauté italienne aux Quatre-Routes.

Réunis à l'entrée de la galerie commerciale GM4, les élèves, accompagnés par leur institutrice, ont formé deux équipes : les Garibaldi et les Fellini. Chacun dispose d'un questionnaire en lien avec la visite, à remplir durant la promenade. « Ayez l'œil et ouvrez vos oreilles, l'équipe gagnante sera celle qui comptabilisera le plus de bonnes réponses », annonce Abdel Saadouni, agent communal. C'est lui qui guide toute la troupe, épaulé par Stefan Buljat de l'association Baština.

Après avoir rencontré Monsieur Belloto dans sa cordonnerie, les enfants ont pu découvrir la rue des Immigrés ainsi que la rue Danton. Ces deux passages réunissaient la plus grande population d'Italiens de La Courneuve dans les années 1930. L'occasion d'observer les détails de l'architecture, la disposition de l'espace mais aussi de faire des rencontres impromptues!

L'air de rien, Abdel embarque toute la troupe à la rencontre de Monsieur Bernardino Iaconelli, un ancien maçon de plus de 80 ans, considéré comme la « mémoire du quartier ». Suite à cette courte escale, direction l'école Paul-Doumer, où les Italiens de la ville ont de nombreux souvenirs d'enfance, pour admirer les jolies mosaïques de 1924.

La visite devient riche en rencontres : les enfants ont pu échanger avec le couple Cavazzini, des représentants de l'immigration transalpine. « Lorsque je suis arrivée d'Italie, je suis passée par tous les boulots : j'ai trié les chiffons, fait le ménage... rien ne m'effrayait ! » raconte Madame Cavazzini.

Pour clore la visite en beauté, quoi de mieux que la gastronomie italienne? Petit détour par l'ancienne usine clandestine de pâtes Stecci et place aux choses sérieuses au restaurant l'Etna, tenu par Pio, le pizzaiolo. Dans ce



Les mosaïques, témoignages de l'histoire des Italiens aux Quatre-Routes.

lieu chaleureux où flotte une odeur de feu de bois, les enfants dégustent leur pizza en attendant l'annonce de l'équipe gagnante... ● Célia Houdremont

« Ciao Italia! », exposition sur l'immigration italienne à La Courneuve.
Jusqu'au 9 juillet à la Maison de la citoyenneté.

Foot américain

Dernière marche avant la finale

Le Flash de La Courneuve est à deux doigts de jouer sa 22^e finale consécutive du championnat Élite de football américain. Il ne devra pas trébucher en demi-finale pour le dernier match à domicile contre les Blue Stars de Marseille.



La demi-finale du samedi 16 juin, dernier match de la saison à domicile pour le Flash.

C'est la dernière ligne droite vers le Casque de diamant 2018 pour le Flash de La Courneuve. À l'issue d'une belle saison, le club de football américain est actuellement 2^e au classement général. Il affrontera les Blue Stars de Marseille, 3^e du classement général, le 16 juin en demi-finale du Championnat de France Élite 2018. Le coup d'envoi de ce match joué à domicile au stade Géo-André sera donné à 19 h. Au même moment,

l'autre demi-finale verra s'affronter à Thonon-les-Bains les Black Panthers, 1^{er} du classement, contre les 4^e, les Molosses d'Asnières.

Pour le manager du club, Bruno Lacam-Caron, « une finale entre les Blue Stars et les Molosses serait inattendue », tant le Flash et les Black Panthers sont les favoris de leurs demi-finales respectives.

Les deux premiers du classement devraient donc se retrouver le 30 juin,

comme l'an dernier, à Thonon-les-Bains. Pour le Flash, ce serait sa 22^e finale consécutive. Et peut-être son 11^e Casque de diamant?

Mais le manager veut rester prudent, et ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué : « on n'est pas à l'abri d'un faux pas. Comme celui du début de saison où nous avons perdu notre tout premier match contre les Black Panthers ». Ce qui vaut aujourd'hui au Flash de n'occuper que la seconde place du classement général.

Côté européen, cette saison encore le club courneuvien a également tenu son rang. Et participé au Big 6, le championnat d'Europe. Où il a été éliminé par l'équipe allemande de Braunschweig, championne d'Europe en titre.

Alors samedi, le Flash attend les Courneuvien en nombre pour soutenir les couleurs de la ville sur le chemin de la finale! ● Philippe Caro

Samedi 16 juin à 19h, stade Géo-André, 124 rue Anatole-France. Entrée: 4€.

Fête de l'EMEPS

L'École municipale d'éducation physique et sportive (l'EMEPS)

propose aux enfants âgés de 3 à 11 ans des activités d'initiation sportive. L'EMEPS vous invite à sa fête annuelle, le dimanche 17 juin au gymnase Jean-Guimier.

Accueil des familles dès 11h30, puis repas thématique asiatique à partir de 12h30. Démonstrations de danses du Laos et du Sri Lanka. Après-midi de kermesse avec divers stands, jeux et animations, en présence des associations sportives de foot, de rugby et de tennis. À 16h30, les responsables municipaux du sport et l'adjoint au maire chargé de la pratique sportive seront disponibles pour échanger avec vous.

Dimanche 17 juin, à partir de 11h30. Gymnase Jean-Guimier, 25, sente de l'Esseau.

Le Challenge d'athlétisme

Ce sont presque les Jeux olympiques des petits : tous les écoliers des 26 CP de La Courneuve disputent le Challenge d'athlétisme du 18 au 22 juin, qui se déroule au stade Nelson-Mandela. Bien sûr, il ne s'agit pas de compétition, plutôt de se faire plaisir et de valoriser les progrès effectués au cours du cycle d'initiation hebdomadaire dispensé dans ces classes depuis le mois de janvier par Marlène Louison, éducatrice sportive au service des sports de La Courneuve.

LC Mag'

Les JO en direct le 27 juin

Pour sa quatrième édition, qui sera enregistrée le 27 juin au gymnase Jean-Guimier, les jeunes du LC Mag' se sont penchés sur les Jeux olympiques 2024. Vaste sujet qui les concerne directement puisque 80 % des équipements olympiques se situent sur le territoire de Seine-Saint-Denis.

Alors que Paris promet au département de nouveaux emplois, la construction de logements et des retombées économiques considérables, les jeunes vidéastes s'interrogent sur les héritages des JO : « Qu'est-ce qui va vraiment transformer notre vie dans le positif, comme dans

le négatif? », « Comment pouvons-nous nous sentir impliqués? » Pour préparer au mieux leur émission, les chroniqueurs en herbe ont rencontré Maryse Éwanjé-Épée, athlète chroniqueuse et animatrice de radio et de télévision, dans les locaux de la radio RMC. Elle s'est exprimée sur sa propre expérience olympique à Los Angeles en 1984 mais aussi sur les enjeux majeurs de développement du territoire. Pour elle, tout est encore à construire et l'intérêt des Jeux réside dans une démarche inclusive. Une rencontre riche, qui sera diffusée en direct dans la soirée du 27 juin. N'oubliez pas de vous inscrire sur la page Facebook! ● Célia Houdremont



L'équipe du LC Mag' a rencontré et interviewé Laura Flessel, la ministre des Sports, lors de son passage à La Courneuve le 8 juin dernier pour assister à un match de gala de Cecifoot.

ASSISTEZ À L'ÉMISSION EN DIRECT
La 4^e édition de LC Mag', une émission soutenue par les services de la Jeunesse et de la communication, sera enregistrée le 27 juin à 19h au gymnase

Jean-Guimier et diffusée en direct sur la page Facebook du LC Mag'.
Venez assister à l'enregistrement en direct, invitation auprès du PIJ : 01 49 92 60 75 ou 06 84 02 49 30.

Arts martiaux

Otanjobi omedetou! (*)

(*) « Joyeux anniversaire! » en japonais. Le Tenchi Budokan célèbre ses 15 ans le 16 juin à Jean-Guimier. Fort de ses 192 adhérents, il s'est inscrit durablement dans le paysage sportif de la ville.



Maître Yamashima, aikido

Le club a été créé le 2 juillet 2003. Je m'en souviens comme si c'était hier », se remémore José Laroncele, le président du Tenchi Budokan. Quand on lui demande ce qu'il retient des 15 ans écoulés avec le Tenchi qu'il préside depuis quatre ans, José plaisante : « Quelques kilos ! ». Mais ce prof d'aïkido et membre fondateur du club pose un regard aussi lucide que nostalgique sur les années écoulées. « J'ai vu le club évoluer. Et passer par des phases de tâtonnement. Quand nous

avons créé l'association Tenchi Budokan, on sortait d'une association plus que cinquantenaire, qui s'appelait le Judo club courneuvien. Nos effectifs ont augmenté ces quinze dernières années, les activités ont également évolué. Car à l'époque nous ne pratiquions que l'aïkido et le karaté. Deux nouvelles disciplines sont arrivées : la capoeira et le ju-jitsu brésilien, qui n'existaient pas encore à La Courneuve. On a rapproché le Japon du Brésil... La capoeira a une histoire riche, c'est aussi une sorte de philosophie... »

Une intense expérience collective

Parmi les 192 adhérents, la section qui rassemble le plus reste le karaté, « très fortement soutenu par le ju-jitsu brésilien et la capoeira. » Mais la section aikido marque le pas. Elle a cessé ses entraînements à La Courneuve en septembre, faute de combattants, et s'est associée avec le club de Bobigny : « L'aïkido n'est pas compétitif, il n'y a pas l'appât d'une coupe ou d'une médaille. Et il est victime de la concurrence des autres activités sportives : La Courneuve est une ville riche en associations et en propositions ! » Le 16 juin, José espère la visite de beaucoup de responsables d'associations courneuviennes, d'habitants, d'élus...

Il se languit aussi de revoir les anciens qui ont fondé le club. Car « l'association Tenchi Budokan, c'est pour moi une grande passion. Ça a été formidable : une riche expérience collective où l'on parlait d'une seule voix, avec un bon équilibre d'anciens et de plus jeunes. Cette équipe a installé le Tenchi Budokan dans le tissu associatif courneuvien. » C'est sereinement qu'il annonce qu'il quittera la présidence lors de l'assemblée générale du 19 juin : « Je passe la main parce que l'association est en bonne santé. C'est une volonté de changer, de mettre quelqu'un de plus jeune. Et de continuer le dynamisme qui a été imprimé depuis l'origine. Et qu'on continue de progresser avec de nouvelles idées. » Pour au moins 15 ans ? ● Philippe Caro

Fête d'anniversaire DÉMONSTRATIONS ET ANIMATIONS

Pour fêter ses 15 premières années, l'association met les petits plats dans les grands. Il y aura des démonstrations d'arts martiaux (karaté, ju-jitsu brésilien, aikido et capoeira). Mais aussi « un groupe de danseuses brésiliennes qui font partie d'une école de samba, le groupe Sambatuc. Et des animations permanentes, avec des stands pour les enfants, des structures gonflables, un stand de maquillage, une exposition de photos de l'ensemble des activités du Tenchi Budokan depuis sa création, des stands de rafraîchissements... Des enfants du club proposeront des dessins sur le thème des Jeux olympiques. On aura aussi des animations comme de la course en sac, du saut en longueur. Et un mini-tournoi de foot en cette période de Mondial... »

Les 15 ans du Tenchi Budokan : samedi 16 juin de 14h à 19h au centre sportif Jean-Guimier, 25, sente de l'Esseau.



L'instructeur Haïti en démonstration de capoeira.

KÉSAKO ?

Tenchi Budokan

Mais c'est quoi ce nom ? Qui ressemble à celui d'un art martial sans en être un ? José Laroncele nous donne la réponse : « C'est à connotation japonaise. "Ten" étant le ciel, "Chi" la terre et "Budokan", c'est "l'école du Budo". En fait, le nom sort d'un brainstorming : on aurait pu s'appeler par exemple Arts martiaux courneuviens, un nom banal. Mais nous avons voulu ajouter une connotation originale avec un terme qui sortait de l'ordinaire. Avec une petite idée de marketing derrière la tête... Aujourd'hui d'ailleurs, tout le monde dit : "le Tenchi" ! »

Parcoursup, ça continue

- Si vous avez accepté une proposition positive et que vous avez demandé à conserver tout ou partie de vos autres vœux restés en attente (en cliquant sur « je maintiens »), de nouvelles propositions positives peuvent arriver dans votre dossier Parcoursup chaque jour. Vous pouvez choisir une nouvelle proposition (dans les délais impartis). Mais l'on ne peut accepter qu'une seule proposition à la fois: l'acceptation d'une nouvelle proposition vaut renoncement à la précédente (toute renonciation est définitive).
- Si vous n'avez que des propositions en attente: ces propositions peuvent se transformer en proposition d'admission (au fur et à mesure que d'autres candidats renoncent à leurs vœux).
- Si vous n'avez que des réponses négatives: vous pouvez saisir la Commission régionale d'accès à

l'enseignement supérieur (CRAAES), qui vous fera des propositions de formations en fonction de votre profil. Tous les échanges avec le CRAAES s'effectuent via la messagerie de la plateforme Parcoursup. Vous ne recevrez pas de proposition pendant la durée des épreuves écrites du bac.

Délais de réponse: Le plus sage est de se connecter sur Parcoursup tous les jours et de répondre aux propositions au fur et à mesure. Les délais de réponse sont stricts et évolutifs dans le temps:

- jusqu'au 25 juin: vous avez 7 jours pour répondre;
- du 26 juin au 20 août: vous avez 3 jours pour répondre;
- à partir du 21 août: vous avez 1 jour pour répondre.

Un fois ces délais passés, la place est libérée pour un autre candidat.

Votre professeur principal a accès aux réponses qui vous sont faites et peut vous accompagner, ainsi que les conseillers d'orientation.

Des experts de Parcoursup sont aussi à votre disposition, via un numéro gratuit du lundi au vendredi de 10h à 16h:

0 800 400 070

Le service Jeunesse de La Courneuve, que vous dépendiez de la procédure Parcoursup ou non, peut vous aider pour votre prochaine affectation de formation. Un dispositif SOS Rentrée est mis en place pour vous accompagner et essayer de trouver des solutions avec vous.

Point information jeunesse 61 rue du Général Schramm.

Tél. : 01 49 92 60 75

(ouvert tous les jours sauf le mardi)

PARCOURSUP

LA VILLE SOUTIENT SES LYCÉENS ET LYCÉENNES

Dispositif SOS Rentrée

Point Information Jeunesse
61 rue du Général-Schramm



lacourneuve.fr

f t @

la Courneuve

Lundi, jeudi et vendredi:
10h-12h et 14h-18h

Mercredi:
10h-12h et 14h-19h

Samedi:
11h-14h

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

MAI

• 4 Jayden Lawrence • 7 Emna Kane • 8 Lycia Abdenbi • 10 Tasnime Dakhli • 10 Yolan Djerroud • 11 Naïssam Zekri • 11 Sharvin Rajathurai • 12 Assil Khoudi • 13 Malick Diallo • 14 Jowayra Akhtar • 14 Naïla Zidelmal • 15 Wassim Takhalouft • 15 Jasira Mohamed Aly • 15 Anna Laguel • 15 Ashmitha Thures • 16 Shadé Loko-Dosso • 16 Ayan-Alex Busuoc • 17 Malik Fofana • 18 Layane Boinaissa • 21 Oumayyah Khwajanijamoudine • 21 Alex Ghosh Pal • 26 Yazid Yacoubou Langin •

MARIAGES

• Kévin Celestin et Nathalie Le Fraternelle •

DÉCÈS

• Ahmed Amara • Lucien Dupont • Sivaselvan Ehamparanathan • Fadila Saïdani ép. Khodri •

CARNET NOIR

Le docteur Marcel Alphonse est décédé le 23 mai dernier, à l'âge de 85 ans. Marcel Alphonse était bien connu de plusieurs générations de Courneuvien-ne-s, puisqu'il a exercé sa mission de médecin, dans son petit cabinet de la rue Michelet, pendant plus de 30 ans à La Courneuve, entre le milieu des années 1960 et la fin des années 1990. Nous exprimons notre profonde sympathie à sa famille et aux proches.

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante: mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Marie-George Buffet** reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous.

Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante: stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLUS SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élus de la municipalité ont repris à l'hôtel de ville, chaque mercredi et chaque jeudi de 15h30 à 16h, sans rendez-vous (inscription sur place avant et le jour même). Pas de permanence pendant les vacances scolaires.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.**

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.
RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRES DES MÉDIATHÈQUES

• **Médiathèque Aimé-Césaire :** mardi et jeudi de 15h à 19h30, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h.

• **Médiathèque John-Lennon :** mardi de 13h à 19h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, jeudi et vendredi de 15h à 18h et samedi de 10h à 18h

• **Bibliobus :** le mercredi après-midi devant l'école Paul-Doumer.



À L'Étoile

Tous les films du 15 au 19 juin

1, allée du Progrès-Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 49 92 61 95

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique : 3€

Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € / abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes, associations : 2,50 €

Séance 3D : +1 €. Tarif moins de 18 ans : 4 €

Le Voyage de Lila

Colombie/Uruguay, 2018, VF, 1h16.

De **Marcela Rincón González**.

Sam. 16 à 14h, dim. 17 à 14h **ciné-goûter.** (à partir de 6 ans)

Plaire, aimer et courir vite

France, 2018, 2h12. De **Christophe Honoré**.

Ven. 15 à 16h30, sam. 16 à 20h, dim. 17 à 18h45, lun. 18 à 18h, mar. 19 à 16h30.

Everybody Knows

Espagne/France/Italie, 2018, VO, 2h10.

De **Ashgar Farhadi**.

Ven. 15 à 20h, sam. 16 à 17h, dim. 17 à 16h30, mar. 19 à 18h45.

Allons enfants

France, 2018, 59 min. De **Stéphane Demoustier**.

Ven. 15 à 12h et à 19h, sam. 16 à 16h, dim. 17 à 15h30, lun. 18 à 20h15 (à partir de 9 ans).

La petite Fabrique du monde

Italie/États-Unis/Russie/Portugal/Royaume-Uni/Allemagne/Suisse, 2013, 40 min. **Collectif**.

(à partir de 3 ans)

Mer. 20 à 15h, sam. 23 à 15h30, dim 24 à 15h.

En guerre

France, 2018, 1h53. De **Stéphane Brizé**.

Mer. 20 à 16h, ven. 22 à 16h30 et à 20h, sam. 23 à 20h, dim. 24 à 19h, lun. 25 à 20h.

Maria by Callas

France, 2017, 1h59. De **Tom Volf**.

Mer. 20 à 18h, ven. 22 à 14h **ciné-thé**, sam. 23 à 16h30, lun. 25 à 18h.

Chavela Vargas

États-Unis, 2017, VO, 1h30. De **Catherine Gund, Daresha Kyi**.

Ven. 22 à 12h et à 18h30, sam. 23 à 18h30, mar. 26 à 17h30.

L'Été de Kikujiro

Japon, 1999, VO, 2h01. De **Takeshi Kitano**.

Dim. 24 à 16h + rencontre.

Sherlock Gnomes

États-Unis, 2018, VF, 1h27. De **John Stevenson**.

14h (à partir de 6 ans).

Des figues en avril

France, 2018, 58 min. De **Nadir Dendoune**.

14h + rencontre, 20h + rencontre.

Solo: a Star Wars Story

États-Unis, 2018, VF, 2h15. De **Ron Howard**.

17h30.

DU 8 JUIN AU 31 AOÛT

EXPO LES CLÉS DES 4000



Virginie Salet

Le sculpteur sur métal Jean-Claude Lorenzo nous présente ses œuvres et notamment sa sculpture principale, une tour composée de 4085 clefs. Soit le nombre exact d'appartements de la cité des 4000 où il a vécu enfant et adolescent.

Maison de la citoyenneté

15 JUIN

HISTOIRE JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHÉOLOGIE



V. S.

Le Centre de recherches archéologiques de l'INRAP ouvre ses portes. Au cours de cette journée, les archéologues du centre accueilleront des groupes scolaires.

INRAP, de 9h à 14h.

DU 15 AU 30 JUIN

MONUMENT EN PARTAGE CLÔTURE FESTIVE

Ateliers de construction Ma ville rêvée et spectacles. Banquet partagé lors de l'inauguration de la place du Marché.

Place de l'Îlot-du-marché

16 JUIN

RENTÉE MUSICALE PRÉINSCRIPTION

Rendez-vous des nouveaux élèves débutants du CRR93 pour les procédures de préinscription.

Pôle sup Aubervilliers

17 JUIN

SPORT FÊTE DE L'EMEPS

Discussion avec les éducateurs sportifs, déjeuner musical en live, kermesse sportive, EMEPS Agora, goûter.

Gymnase Jean-Guimier, 11h30

18 JUIN

SENIOR EXCURSION À FONTAINEBLEAU



istockphoto.com

Visite du château de Fontainebleau
Rendez-vous à la Maison Marcel-Paul à 9h.

19 JUIN

MUSIQUE CONCERT'O DÉJ



V. S.

Ce rendez-vous du midi est l'occasion de déguster de bons petits plats en musique.
Scène conventionnée Jean-Houdremont, 12h15.

20 JUIN

SPECTACLE LE BAL AUTOUR DU MONDE

Représentation suivie d'une collation.

Maison pour tous Youri-Gagarine, 18h.

21 JUIN

FÊTE DE LA MUSIQUE LE PÔLE SUP' INVESTIT LA VILLE

La Fête de la musique démarre en grande pompe avec trois concerts dans les trois lieux emblématiques de La Courneuve : le Centre des archives diplomatiques, la Maison de la citoyenneté et la médiathèque Aimé-Césaire.

Entre 12h 14h

22 JUIN

MARIONNETTES L'ARCHE DE ZOÉ

Représentation musicale suivie d'un repas.

Salle Philippe-Roux, 10h.

24 JUIN

CINÉ L'ÉTÉ DE KIKUJIRO

Masao s'ennuie. Les vacances scolaires sont là, ses amis sont partis. Il fait la rencontre de Kikujiro, un yakusa vieillissant qu'il ne connaît pas. C'est le début d'un été pas comme les autres pour Masao...

La séance sera suivie d'une rencontre avec Claudine Le Pallec-Marrand, docteur en cinéma.

Film de Takeshi Kitano
Japon, 1999, VO, 2h01 Cinéma l'Étoile, 16h.

24 juin

FESTIVAL FÊTE DES FOINS

Démonstration et initiation à la fauche, concours de fauche et concours de tir à la corde. **Rendez-vous à la Maison Édouard-Glissant, de 14h à 18h. Sans inscription.**

DU 25 AU 29 JUIN

VILLE MONDE TOUR DU MONDE CULINAIRE



V. S.

Le café citoyen vous propose de découvrir chaque jour une nouvelle salade du monde.

Maison de la citoyenneté, de 12h à 14h.

27 JUIN

JEUNESSE ENREGISTREMENT DU LC MAG' 4



V. S.

Les jeunes du LC Mag' sont de retour pour une émission sur le thème des jeux olympiques 2024! Ne manquez pas une soirée riche en débats, en compagnie de la joueuse de basket-ball Diandra Tchatchouang.

Gymnase Jean-Guimier, 18h30

27 JUIN

PROJECTION DES FIGUES EN AVRIL

Film documentaire réalisé par Nadir Dendoune en présence du réalisateur.

Cinéma l'Étoile, à 14h et à 20h. Lire p. 20.

27 JUIN

QUOTIDIENNETÉ NETTOYAGE DU QUARTIER DES 4 ROUTES



Fabrice Gabonreau

À 15h.

1^{er} JUILLET

COURSE RUN & FUN

Courses de 5 à 10 km, marche de 5 km, course pour enfants, run & bike de 10 km, initiations sportives, food trucks.

Rdv devant la Maison Édouard-Glissant de 9h à 15h. Inscription obligatoire sur www.runandfun.net

Nadir Dendoune, réalisateur

« J'ai voulu donner la parole aux mères, ces femmes de l'ombre »

Dans son documentaire *Des figes en avril*, le journaliste et écrivain Nadir Dendoune relate l'histoire de sa mère, Messaouda Dendoune, une « femme des montagnes » débarquée en France il y a cinquante-huit ans. Elle y évoque son pays natal, ses 9 enfants et sa vie en HLM depuis le placement en EHPAD de son mari Mohand, atteint de la maladie d'Alzheimer. À travers ce témoignage tendre se dévoile une partie de l'histoire de l'immigration algérienne de la première moitié du XX^e siècle. *Regards* a rencontré Nadir Dendoune, qui sera présent pour la projection de son documentaire au cinéma l'Étoile le 27 juin dans le cadre de Ville Monde.

Durant 57 minutes, on découvre le quotidien de Messaouda Dendoune, rythmé par les visites à la maison de retraite: « J'y vais tous les jours, coûte que coûte! Même avec une canne, je continuerai à aller voir mon homme », assure Messaouda. Depuis qu'il est parti, elle apprend à vivre seule, entre les sorties au marché et les tâches ménagères, qu'elle effectue minutieusement. La vieille dame fait la vaisselle comme au village, en fredonnant: « Femme kabyle, poutre maîtresse, tu es le fondement de la maison... » Il arrive qu'elle verse quelques larmes en chantant *Amoh Amoh* ⁽¹⁾ de Slimane Azem, un compositeur kabyle installé à Paris qui a chanté la douleur de l'exil entre les années 1950 et 1970.

Une parole de femme

Un déracinement que Messaouda a vécu il y a 58 ans, pour rejoindre son mari ouvrier à l'usine Citroën. Aujourd'hui, elle le raconte à son fils Nadir, qui la filme avec une caméra à cassette: « J'ai pris l'habitude de filmer ma mère, quand elle cuisine ou fait le ménage, car ce sont des moments où elle parle. J'ai montré ces rushes à une



Nadir Dendoune livre un portrait émouvant de sa mère dans son documentaire *Des figes en avril*.

amie monteuse qui m'a soumis l'idée d'en faire un film. Je me suis lancé sans trop savoir où j'allais. Ça devait rester une vidéo de famille et puis les choses ont pris de l'ampleur », raconte-t-il.



En tant que mère pauvre, immigrée et analphabète, on cumule toutes les discriminations. »

Quelques mois après l'hospitalisation de Mohand Dendoune, l'exercice fait office de thérapie. C'est la première fois que Messaouda se confie: « J'ai senti qu'elle avait besoin de parler: pour ma mère, aller voir

un psy c'est un truc de riches! Cette génération de femmes n'a jamais eu la parole. En tant que mère pauvre, immigrée et analphabète, on cumule toutes les discriminations. Pourtant, quand on a élevé 9 enfants avec un SMIC, on en connaît plus sur la vie que n'importe quel diplômé! »

Quand les souvenirs remontent à la surface

Pour Nadir aussi l'échange a été salvateur. Sa mère lui décrit les terres kabyles sur lesquelles il n'a jamais vécu, sa jeunesse passée dans les pâturages. « D'un point de vue personnel, j'ai beaucoup appris sur ma famille. Les récits de ma mère m'ont rappelé que j'étais fils de paysan, je l'avais presque oublié. Mes parents évoquaient très peu leur vie en

Algérie pour ne pas faire ressurgir des choses douloureuses: ils ne voulaient pas que l'on nourrisse de rancœur! C'est aussi pour ça qu'ils ne nous parlaient jamais kabyle, ils souhaitaient qu'on s'intègre au pays. Aujourd'hui je suis heureux d'avoir redécouvert cette histoire. »

Si *Des figes en avril* en dit long sur toute une génération d'immigré-e-s algérien-ne-s, il transmet aussi des émotions universelles: la douleur de vivre seule après 63 ans de mariage, l'amour inconditionnel porté à sa famille, la foi infaillible en l'humanité... Cet hommage aux mères, « ces combattantes du quotidien », comme les appelle Nadir, fait salle comble à chacune de ses avant-premières. ● Célia Houdremont

(1) Disponible sur YouTube.

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél.: 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12
Web: www.ville-la-courneuve.fr
Courriel: regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication: Gilles Poux
Directrice de la communication: Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique: Anatome
Rédactrice en chef: Pascale Fournier
Rédactrice en chef adjointe: Mariam Diop
Rédactrice web: Marie-Hélène Ferbours
Rédaction: Philippe Caro, Virginie Duchesne,

Célia Houdremont, Isabelle Meurisse
Secrétaire de rédaction: Isabelle Collin
Photographe: Virginie Salot
Maquette: Farid Mahiedine
Photos de couverture: Thierry Ardouin
Ont collaboré à ce numéro: Tawseef Anan (stagiaire), Thierry Ardouin, Fabrice Gaboriau, Meyer, Nicolas Frémot, Judith Bregman, Claude Rambaud

Vous pouvez envoyer un courriel à une personne de la rédaction: prenom.nom@ville-la-courneuve.fr
Impression: Public Imprim
Publicité: Médias & publicité - A. Braserio: 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 18000 exemplaires.